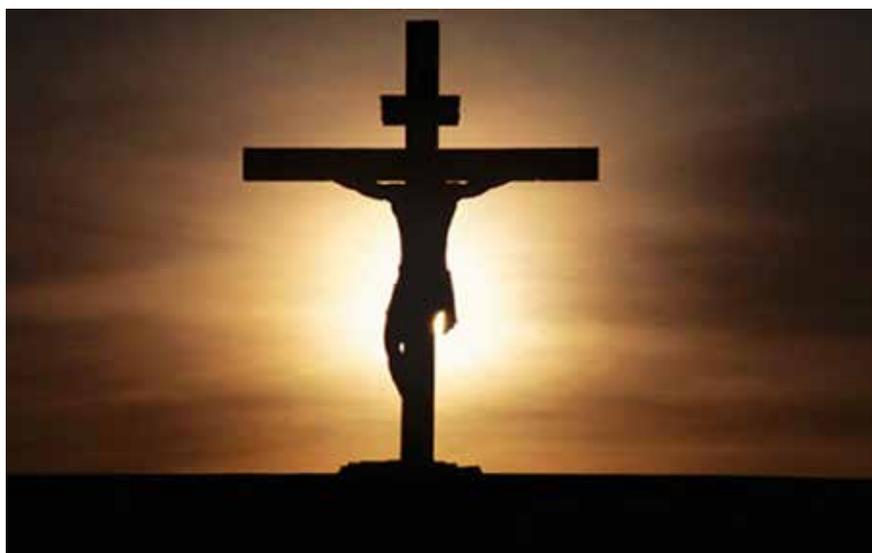


“Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi
m’as-tu abandonné?”



Méditations pour le Carême - 2014

Ces méditations sont présentées en collaboration avec Lutheran Hour Ministries et l'Église luthérienne du Canada.

Droits d'auteur © 2014 Lutheran Hour Ministries

Lutheran Hour Ministries est un organisme chrétien voué au soutien des églises partout dans le monde et dont le but est de faire connaître le Christ aux nations et d'amener les nations à joindre l'Église.

Les citations bibliques sont extraites de la traduction *Louis Segond*, version électronique.

“Mon Dieu,
mon Dieu,
pourquoi m’as-tu
abandonné?”

On ne peut prononcer des paroles plus troublantes que "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné?" En effet, peut-on supporter ne serait-ce que pour un instant que notre Créateur se détourne de nous et ignore nos supplications? Vers qui pouvons-nous nous tourner afin de recevoir l’aide et le réconfort dont nous avons tant besoin si l’on ne peut se tourner vers Dieu?

Malheureusement, il y a des moments dans la vie où Dieu semble nous avoir abandonnés. Nous implorons Dieu lorsque nous faisons face à la maladie, lorsque des problèmes financiers nous accablent, lorsque nous sommes sans emploi ou aux prises avec des problèmes familiaux, et pourtant rien ne change. Nous nous demandons alors si Dieu nous a écoutés — ou s’il nous a tout simplement abandonnés?

Pendant ce temps du carême, nous nous attarderons à l’étude de ces paroles effroyables prononcées par Jésus alors qu’il est cloué sur la croix. Mais, ce n’était pas la première fois que Jésus prononçait ces paroles. Mille ans auparavant, il avait prononcé ces mêmes paroles par la voix de son ancêtre le roi David. Le psalmiste a rapporté fidèlement ces paroles de Jésus dans le psaume 22. Ce psaume prédit avec clarté les souffrances amères, la mort et la résurrection de Jésus. Il servira de base à nos méditations alors que nous explorons la profondeur du sacrifice de notre Sauveur.

LE PARDON DU CONDAMNÉ À MORT

Mercredi des cendres – 5 mars 2014

Lire Matthieu 27:15-26.

Texte : *“Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, qu’on appelle Christ?” (voir Matthieu 27:17.)*

L’insurgé réfléchissait en observant le ciel qui s’éclaircissait vers l’est. Pour la millième fois, il inspecta les barreaux de sa cellule et les chaînes à ses poignets; il n’y avait pas d’échappatoire. Il savait que ce serait probablement le dernier lever de soleil qu’il verrait. Bientôt, les soldats l’emmèneraient à Golgotha.

L’officier en charge ordonna que la porte de la cellule soit ouverte et ses deux complices ont alors été amenés au loin par les gardes. Le condamné s’est avancé pour les suivre à son tour, mais un centurion a déverrouillé ses chaînes. Il lui dit alors : “C’est ton jour de chance Barabbas, tu es libre, telles sont les ordres de Pilate. Un Galiléen sera condamné à ta place.”

Pouvez-vous imaginer être condamnés à mort, en route vers votre exécution et obtenir un sursis à la dernière minute ? C’est ce qui s’est passé ce Vendredi saint il y a de cela deux milles ans. La foule a exigé la libération de Barabbas et a demandé la crucifixion de Jésus. Un innocent condamné à mort, un coupable libéré.

En fait, vous et moi sommes un peu comme Barabbas. Nous sommes tous coupables de péchés contre Dieu et contre l’humanité, et nous méritons à juste titre la peine de mort et le tourment éternel en enfer. Mais Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu, a accepté de subir la peine et le châtement que nous méritons. Il prend notre place sur la croix et accepte la souffrance de l’enfer afin que la sainteté et la justice de Dieu soient satisfaites et que nous puissions être libérés.

Prière : *Seigneur Jésus, je mérite ton châtement et la mort, pourtant tu as volontairement changé de place avec moi. Fais en sorte que je ressente une vraie contrition et une vraie tristesse pour mes péchés afin que je puisse recevoir le pardon et la paix que tu as acquis pour nous tous sur la croix. Amen.*

LE MERVEILLEUX ÉCHANGE

Jeudi, 6 mars 2014

Lire Marc 15:20-25.

Texte : *Après s'être ainsi moqués de lui, ils... l'emmenèrent pour le crucifier. (voir Matthieu 27:31).*

Ce vendredi matin, un terrible fléau devait s'abattre sur le dos et les épaules de Barabbas, au lieu ce sont le dos et les épaules de Jésus qui ont été déchirés. Le poids écrasant de la traverse devait tomber sur les épaules du criminel. Pourtant, c'est Jésus qui a titubé et est tombé. La raillerie et la dérision de la foule devaient atteindre le meurtrier, mais ce jour-là, c'est Jésus qui a porté l'humiliation, trébuchant tout au long de cette marche tortueuse vers la mort. Les clous devaient transpercer les mains et les pieds du prisonnier notoire sur la croix, mais ce jour-là, ils ont transpercé ceux de Jésus.

Jésus est amené à Golgotha où il est crucifié avec deux autres criminels, un à sa droite, l'autre à sa gauche. Un centurion romain et ses soldats montent la garde, mais rien ne devrait les déranger. Les amis de Jésus ne sont pas en train de préparer une mission de sauvetage. Ils sont blottis derrière des portes verrouillées. Les dirigeants juifs se moquent de lui et le ridiculisent, les foules qui passent par-là pour se rendre en ville secouent leurs têtes. Même les deux criminels qui se trouvent à ses côtés l'injurient.

Dieu ne peut pas et ne laissera pas notre culpabilité et notre péché impunis. Nous voyons la fureur dévastatrice de cette colère dans tout ce que Jésus doit souffrir à Golgotha. Mais en même temps nous y voyons sa miséricorde, sa grâce et son amour infinis. Vous et moi méritons une mort tortueuse, douloureuse et sans fin en enfer, attachés des mains et des pieds. Au lieu, Jésus prend notre place et satisfait la colère de Dieu les mains et les pieds cloués à la croix. Tous nos péchés sont posés sur Jésus et sa justice parfaite nous est accordée.

Prière : *Seigneur Dieu, Père céleste, dans ta grâce merveilleuse tu as condamné Jésus et tu nous as libérés. Remplis-nous de reconnaissance et de louanges afin que nous partageons avec allégresse la bonne nouvelle du sacrifice de notre Sauveur. Au nom de Jésus. Amen.*

ROI DES JUIFS

Vendredi, 7 mars 2014

Lire Matthieu 27:27-31, 37.

Texte : *Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrit au-dessus de sa tête: Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. (Matthieu 27:37).*

Finalement, les détails de la crucifixion atteignent Golgotha; le lieu de l'exécution. Jésus est cloué sur la croix. Le gouverneur romain ordonne qu'une pancarte soit placée au-dessus sa tête. Elle proclame le nom et la ville d'origine du condamné, avertissant ainsi tous les passants du crime pour lequel il est exécuté. Il est inscrit : "Jésus de Nazareth, Roi des Juifs."

Ces détails rappellent le traitement sauvage qu'il a déjà reçu de la part des Romains. Tout d'abord, il a été brutalement fouetté, un traitement qui, souvent, mène un homme à sa mort. Puis les soldats se sont moqués de lui, le Roi des Juifs, couronnant son front avec des épines, drapant d'un linge ses épaules déchirées et ensanglantées, plaçant un roseau dans sa main pour lui servir de sceptre, s'agenouillant devant lui, crachant sur lui, et, enfin, arrachant le roseau de sa main afin de s'en servir pour lui frapper la tête.

Les Romains n'avaient aucune pitié ou miséricorde envers leurs prisonniers, et Jésus n'y faisait pas exception. Mais encore une fois, rappelons-le, c'est nous qui méritons un tel traitement. Nous avons tous désobéi aux lois de Dieu et causé préjudice à nos prochains. Chacun de nous doit être puni sans pitié pour les choses que nous avons fait et le bien que nous avons omis de faire. Mais Jésus prend notre place.

C'est vous et moi qui devrions avoir les pieds et les poings liés, au lieu, ce sont ceux de Jésus qui ont été cloués à la croix. Nous devrions être jetés dans les ténèbres extérieures. Mais selon la volonté du Père, c'est Jésus suspendu à la croix qui sera plongé dans une obscurité mystérieuse alors que le soleil devrait être à son zénith. Notre Roi prend notre place, en souffrant et en mourant afin que nous soyons délivrés.

Prière : *Seigneur Jésus, je mérite les souffrances et les tourments de l'enfer, mais tu les as soufferts à ma place afin que je puisse vivre dans la paix et la joie parfaites avec toi dans les cieux. Amen.*

PLUS TRANCHANT QU'UN COUTEAU

Samedi, 8 mars 2014

Lire Matthieu 27:38-45.

Texte : *Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant: Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix! (voir Matthieu 27:39-40.)*

La douleur physique que Jésus endure lors de la crucifixion est inimaginable et elle est sûrement aggravée par le mépris et les insultes qui lui parviennent de tous les côtés. En raison de son amour sans bornes pour nous, il a quitté son trône dans le ciel et il s'est fait homme. Sa compassion infinie fait en sorte qu'il prend notre place et endure la colère du Père afin que nos péchés soient pardonnés. Il se sacrifie par amour, mais son propre peuple le couvre de honte.

Des foules de Juifs affluent dans la ville pour célébrer la Pâque. En passant près de la croix, ils secouent leurs têtes et expriment du mépris envers lui. Les chefs religieux juifs qui l'ont condamné, faisant fi de l'honneur et du décorum, se tiennent en face de lui, en se moquant de son nom, Jésus, ce qui signifie "Le Seigneur sauve." Ils s'écrient : "Il a sauvé les autres, mais il ne peut se sauver lui-même." Même les deux criminels qui sont à ses côtés s'en prennent à lui dans leur douleur et leur misère. Leurs mots et leur rire sont plus tranchants que n'importe quel couteau.

Plus vous aimez une personne et plus vous vous souciez d'elle, plus vous ressentez une profonde douleur lorsque celle-ci s'élève contre vous. La douleur est encore plus grande lorsque vous vous sacrifiez pour quelqu'un qui se moque de vous et vous ridiculise. C'est la douleur émotionnelle que Jésus a endurée sur la croix alors qu'il payait le prix ultime pour vos péchés et les miens.

Prière : *Jésus, mon Sauveur et mon Seigneur, tu as procuré le pardon à ceux qui t'ont méprisé et ridiculisé alors que tu étais cloué sur la croix. Pardonne-nous nos péchés et remplis nos cœurs de foi et de gratitude envers toi et d'un amour sincère les uns pour les autres. Amen.*

PÈRE, PARDONNE-LEUR

Dimanche, 9 mars 2014

Lire Luc 23:32-38.

Texte : *Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. (voir Luc 23:34).*

En agonie, Jésus regarde les soldats romains qui ont craché sur lui, l'ont sauvagement flagellé et couronné d'épines, et qui se sont moqués de lui en tant que Roi. Ils ne se rendent pas compte qu'ils ont cloué leur Dieu et Créateur sur la croix.

Il regarde la foule qui l'avait salué comme le Messie quand il est entré à Jérusalem le dimanche. Maintenant, sur leur chemin, ils se moquent de lui, comme si tout était faux et frauduleux. Ils n'ont aucune idée qu'ils se moquent du Fils unique de Dieu, leur Sauveur et Roi promis.

Il regarde aussi les dirigeants juifs qui se sont opposés à lui avec véhémence tout au long de son ministère, qui ont tordu et faussé son enseignement. Ils l'ont condamné à mort, puis ont fait pression sur le gouverneur romain pour qu'il le crucifie. Ils ne savent pas qu'ils ont mené leur Souverain Sacrificateur à sa mort. Il regarde les criminels qui se trouvent à ses côtés et qui raillent contre lui dans la douleur et la colère. Ils ne savent pas qu'ils sont en train de mépriser le Fils innocent de Dieu, leur Roi.

Il nous regarde alors que nous oublions si facilement le prix qu'il a payé pour nos péchés. Nous qui l'offensons constamment par nos pensées et nos désirs et qui nuisons si souvent à notre prochain par nos paroles et nos actes.

Il pense à tout ce que nous méritons en raison de ce que nous avons fait. Pourtant, plutôt que de chercher à se venger, il prie: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font". Prière des plus gracieuse et difficile à prononcer, mais Jésus sait qu'il n'y a qu'une seule façon pour le Père de détourner sa colère ardente loin de nous et que c'est lui qui doit porter le joug.

Prière : *Jésus, mon Sauveur, tu as le droit de t'en prendre à moi à cause de mes péchés. Merci d'avoir accepté de porter ma culpabilité, d'avoir souffert et d'être mort à ma place. Amen.*

UN ESPRIT TRANSFORMÉ

Lundi, 10 mars 2014

Lire: Luc 23:39-43.

Texte : *Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. (voir Luc 23:42).*

Alors que Jésus est cloué sur l'infâme croix, des rires cruels et des railleries jaillissent de tous les côtés : de la foule, des dirigeants juifs, des soldats romains, et même des criminels suspendus à sa droite et à sa gauche. L'un des criminels lui crie : "n'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous!"

C'est alors qu'une voix surprenante se fait entendre. Cette voix se porte à la défense de Jésus et dit : "Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce que nous méritons pour nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal."

Qu'est-ce qui a transformé ce criminel ? Après s'être moqué de Jésus, voilà qu'il se porte à sa défense. S'est-il rendu compte qu'il ne sera pas détaché pas de sa croix vivant et que dans quelques heures il devra se tenir devant Dieu son juge? Est-ce que le calme et la dignité de la prière de Jésus, "Père, pardonne-leur", a causé ce changement ? Une chose est claire, le Saint-Esprit l'a convaincu de sa culpabilité et lui a donné la foi en Jésus, le Fils innocent de Dieu, le seul qui puisse le sauver des tourments éternels de l'enfer.

À travers les yeux de la foi, le criminel regarde au-delà de la couronne d'épines sanglante et voit le Roi des rois, le Sauveur du monde. Il plaide : "Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répond : 'Je te le dis en vérité, tu seras aujourd'hui avec moi au paradis.' " Dans ses souffrances amères, Jésus reçoit l'assurance que son sacrifice sanglant n'est pas en vain. Ce criminel repenté n'est qu'un parmi une multitude de personnes qui seront détournées du péché, qui croiront en lui et qui passeront l'éternité avec lui au paradis.

Prière : *Seigneur Jésus, je te remercie d'avoir assuré au criminel repenté ainsi qu'à moi-même la grâce, le pardon et la vie éternelle avec toi au Paradis. Amen.*

UNE MÈRE DÉSESPÉRÉE

Mardi, 11 mars 2014

Lire Jean 19:25-27.

Texte : *Femme, voilà ton fils... Voilà ta mère. (voir Jean 19:26-27.)*

Le fardeau énorme des péchés du monde écrase Jésus alors qu'il porte sur lui le châtiment que nous méritons. Sous cette douleur écrasante, Jésus aurait raison de se détourner de ses ennemis. Mais au lieu, ses yeux scrutent la foule hostile alors qu'il plaide avec son Père de leur pardonner, car ils ne savent ce qu'ils font. Il offre le pardon et la promesse du paradis pour le criminel repent à ses côtés. Il scrute de nouveau la foule et ses yeux tombent sur deux personnes qui sont sous le choc. L'une d'elle est Marie, sa mère, dont le cœur est transpercé par l'épée de la douleur et de la tristesse (voir Luc 2:35). Qui prendra soin d'elle lorsqu'il sera dans les cieux après avoir rempli sa mission terrestre?

Le mari de Marie, Joseph, est déjà mort, il ne peut s'occuper d'elle. Il revient donc à Jésus de trouver quelqu'un pour s'occuper d'elle après sa mort. Jésus pourrait la confier à l'un de ses quatre frères ou à l'une de ses sœurs (voir Matthieu 13:55). Plusieurs d'entre eux deviendront dirigeants de premier plan dans l'église, mais à ce moment précis aucun d'entre eux estime qu'il est le Christ et Sauveur promis (voir Jean 7:5).

Puis, il voit la deuxième personne – le seul des douze disciples à avoir eu le courage de se tenir aux côtés de Marie sous la croix. Qui de mieux pour s'occuper de sa mère que son plus proche et plus fidèle disciple, Jean ? À partir de cet instant, Jean prend Marie dans sa propre maison et s'occupe d'elle fidèlement pour le reste de sa vie.

Prière : *Seigneur Jésus, au milieu de ta souffrance amère et de ta mort douloureuse, tu as révélé ton amour pour ta mère en demandant à Jean de s'occuper d'elle. Fais en sorte que nous soyons remplis d'actions de grâce pour ton salut et amène-nous à nous aimer les uns les autres et à prendre soin de notre prochain. Amen.*

LES TÉNÈBRES DU DEHORS

Mercredi, 12 mars 2014

Lire Matthieu 8:5-13.

Texte : *Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. (voir Luc 23:44-45).*

Trois longues heures se sont écoulées depuis que Jésus a été crucifié. Vers midi, un changement radical a lieu. Soudainement, Jésus, les criminels, les gardes romains, les dirigeants juifs, et les foules sont plongés dans une obscurité mystérieuse alors que le soleil cesse de briller. Jésus avait parlé de cette obscurité auparavant.

Dans le texte ci-dessus (Matthieu 8:5-13), on demande à Jésus de guérir le serviteur d'un centurion romain. Contrastant la foi de ce non-Juif avec le doute et l'incrédulité que bon nombre de ses coreligionnaires manifestaient envers lui, Jésus avertit la foule : "je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents."

Maintenant, ces ténèbres enveloppent Jésus. Bien qu'il ait été absolument impeccable et parfait tout au long de sa vie et qu'il n'ait commis aucun crime, il est séparé de la gloire des cieux. Le Seigneur a fait retomber sur lui notre iniquité, notre péché et notre culpabilité.

Nous méritons cette obscurité à cause de notre désobéissance à la volonté parfaite de Dieu. Nous devrions être enchaînés dans la nuit éternelle de l'enfer et souffrir une atroce et interminable agonie. Mais notre Roi a souffert dans l'obscurité de la croix pour que nous soyons pardonnés et que nous héritions de sa maison glorieuse dans les cieux.

Coupé du confort que procure la lumière, notre Sauveur Jésus-Christ porte le poids du jugement du Père à l'égard des péchés du monde.

Prière : *Seigneur Jésus, qui peut sonder les profondeurs de ton amour ? Tu as pris notre place et a subi la colère du Père, tu as été abandonné et puni à notre place. Merci pour ce salut glorieux et accepte notre louange et notre adoration. Amen.*

LE CRI D'UN ÊTRE ABANDONNÉ

Jeudi, 13 mars 2014

Lire Psaume 22.

Texte : *Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Éli, Éli, lama sabachthani? C'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? (Matthieu 27:46).*

Pendant trois longues heures, Jésus est dans l'obscurité, privé de tout confort, de tout espoir. Il est abattu et ravagé alors que son Père déchaîne sa colère sur lui à cause de nos péchés. L'heure approche lentement, il est presque trois heures de l'après-midi, Jésus s'écrie alors, "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Pour la première fois dans sa vie, Jésus ne s'adresse pas à Dieu en tant que père. Il a été désavoué parce qu'il a accepté de porter nos péchés. À sa place, un grand nombre d'entre nous aurait tourné le dos à Dieu, mais pas Jésus. Il sait que seul le Dieu d'Israël peut le sauver de ce tourment, de cette mort sans fin. Avec l'aide d'une seule lettre en araméen, traduit par le simple mot "mon" en français, Jésus s'accroche à Dieu avec une foi sans faille, même lorsqu'il est écrasé sous la justice du Tout-Puissant. "Mon Dieu, mon Dieu, Pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Pour les Juifs qui sont autour de Jésus ces mots sont familiers, ils reconnaissent le verset d'ouverture du Psaume 22. Bien que Jésus ne parle que de la première moitié du premier verset, le reste du psaume résonne dans le silence qui suit.

Dans les prochains jours, nous allons étudier l'ensemble du psaume et voir de plus en plus clairement la profondeur du sacrifice du Christ par amour pour nous. Nous constaterons la foi et la dévotion qu'il a manifestées envers son Dieu.

Prière : *Seigneur Jésus, pour mon salut et celui de tous ceux qui croient en toi, tu as été abandonné par ton Père et tu as subi le châtiment pour tous nos péchés. Fais croître ma reconnaissance pour ton énorme sacrifice et ma confiance en ton ultime victoire. Amen.*

PRIÈRES SANS RÉPONSE

Vendredi, 14 mars 2014

Lire Matthieu 8:5-13.

Texte : *Pourquoi ... tu... t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes? (voir Psaume 22:2.)*

Sur la croix, Jésus cite le début du Psaume 22 : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Chaque verset du Psaume 22 est composé de couplets – deux phrases liées ensemble pour rendre le sens plus clair et plus puissant. Les premiers mots prononcés par Jésus parlent du fait qu'il est abandonné par son Père à cause de nos péchés. Cependant, ils montrent aussi que Jésus demeure fermement uni à son Père dans la foi : "Mon Dieu, mon Dieu." La deuxième phrase du couplet décrit l'abandon : "Et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?"

Pendant des heures, Jésus a gémi dans la douleur sur la croix et comme les mots d'une prière, les gémissements amers sont montés vers le trône de son Père. Mais, ces prières silencieuses sont restées sans réponse, la douleur et le tourment ont continué. Le dos tourné, le Père ignore les gémissements de son Fils et refuse d'intervenir et d'apporter une fin aux douleurs atroces.

Souvent, nous devons endurer de lourds fardeaux et nous nous adressons à Dieu par nos gémissements et nos larmes, sans pour autant obtenir de soulagement. Dieu semble loin, très loin. Il semble ne pas se soucier de nous ou être en colère contre nous en raison de nos péchés et de notre infidélité. Mais, ce n'est qu'une apparence. Dieu a enlevé tous nos péchés et les a posés sur Jésus. Jésus a été véritablement abandonné afin que notre Père n'ait jamais à faire de même avec nous. Nos péchés sont pardonnés à cause de lui. Nous remercions Dieu pour l'œuvre de l'Esprit qui conduit à la repentance et à la foi.

Prière : *Seigneur Jésus, parfois nous nous adressons à toi afin que tu nous sauves et que tu entendes nos plaintes, mais tu sembles si loin de nous. Rappelle-nous que tu es toujours là pour nous aider dans les moments sombres. Amen.*

JOUR ET NUIT

Samedi, 15 mars 2014

Lire Psaume 88.

Texte : *Mon Dieu! Je crie le jour, et tu ne réponds pas; La nuit, et je n'ai point de repos. (Psaume 22:2).*

Jésus a été crucifié vers neuf heures du matin. Il a parlé brièvement trois fois, tôt le matin, mais la plupart du temps, il est demeuré silencieux. Mais, même dans son silence, il crie au Père par des gémissements et des larmes. Trois heures plus tard, le monde est plongé dans une obscurité contre nature alors que le soleil cesse de briller. Écrasé sous la charge de nos péchés et la colère ardente de Dieu, cela a dû lui sembler comme une éternité. Dans cette obscurité contre nature, ses gémissements montent vers le ciel, mais son Père ne lui donne ni repos ni soulagement, juste les douleurs amères de l'enfer.

Parfois la maladie ou la douleur, les problèmes ou les peurs, la culpabilité ou les tourments s'attachent à nous. Peu importe ce que nous essayons, nous ne pouvons pas échapper à la douleur qui nous afflige jour et nuit. Nous demandons à Dieu de nous soulager et de nous venir en aide, mais rien ne change.

Peut-être vous sentez-vous ainsi aujourd'hui. C'est dans ces moments que Jésus nous encourage à suivre son exemple, de continuer à gémir jour et nuit. Il promet : "Est-ce que Dieu ne rend pas justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit ? Va-t-il tarder longtemps à répondre ? Je vous le dis, il leur rendra justice rapidement." (voir Luc 18:7-8).

Très vite, Jésus aura payé le prix pour nos péchés. Sa souffrance cessera et il sera dans le paradis pour toujours. Bientôt Dieu va soulager notre fardeau et nous donner des moments de repos et de paix. Pendant ce temps, ne cessez pas de crier à lui dans la foi.

Prière : *Seigneur Jésus, dans ta douleur et ton agonie indescriptibles sur la croix tu as supplié ton Père. Donne-moi la grâce de continuer à prier jour et nuit. Amen.*

POURTANT TU ES LE SAINT

Dimanche, 16 mars 2014

Lire Psaume 80.

Texte : *Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël. (Psaume 22:3).*

Jésus doit endurer les moqueries et quolibets des foules, de l'un des deux criminels, des chefs religieux juifs, et les railleries des soldats romains. À sa place, nous n'aurions probablement pas hésité à nous en prendre à eux, et pas seulement à eux. Après tout, la plus grande douleur est venue de son propre Père qui lui a fait porter les péchés du monde et qui a déversé sur lui sa colère ardente. Mais Jésus plaide notre pardon et se tournant vers le Père, il lui dit : "tu es pourtant le Saint."

Il n'y a rien de juste dans les souffrances de Jésus. Pendant toute sa vie terrestre, il a été parfait en pensée, en parole et en acte. Il a aimé Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toutes ses forces. Il a aimé son prochain comme lui-même. Chacun de nous mérite le châtement infligé à Jésus car nous avons lamentablement échoué.

Même innocent et pur, Jésus s'est retrouvé sous l'écrasant fardeau de nos péchés et de la colère de Dieu. Pourtant, Jésus ne trouve rien à redire à son Père. Dieu est saint, complètement juste et vrai dans tout ce qu'il fait, sans un soupçon de mal ou de péché. C'est pourquoi Dieu est le Roi d'Israël et qu'il reçoit à juste titre les louanges de son peuple.

Nous aussi passons par des moments de grandes épreuves et de luttes. Mais même lors des jours sombres, Dieu est pur, aimant et saint. Il n'est pas la cause de notre souffrance et il n'a aucun plaisir à nous voir souffrir. Bien que la vie puisse peser sur nous avec son lot de souffrances, Dieu peut utiliser ces circonstances afin de nous rapprocher de lui et nous permettre de s'accrocher à lui par la foi.

Prière : *Seigneur Jésus, accorde-moi la foi afin que je puisse voir la sainteté de mon Dieu et que je lui offre mes louanges, peu importe à quel point je souffre. Amen.*

ILS ONT EU CONFIANCE ET ONT ÉTÉ DELIVRÉS

Lundi, 17 mars 2014

Lire Psaume 105.

Texte : *En toi se confiaient nos pères; Ils se confiaient, et tu les délivrais. (Psaume 22:4).*

Malgré l'injustice et la souffrance qu'il a endurées pour des péchés qu'il n'a pas commis, Jésus reconnaît la sainteté de Dieu son Père et la justice de son verdict. Jésus sait que c'est seulement à travers ses souffrances que Dieu peut pardonner nos péchés et notre rébellion. Jésus a volontairement pris ce fardeau sur lui-même afin que par sa souffrance, la sainteté de Dieu puisse être satisfaite et que dans son amour et sa miséricorde il puisse sauver les pécheurs indignes que nous sommes.

Maintenant en proie aux affres de l'enfer, Jésus rappelle la fidélité de son Père. Tout au long de l'Ancien Testament, les membres du peuple de Dieu se sont retrouvés dans des situations difficiles. Ils savaient qu'ils ne pouvaient pas mettre leur confiance en leurs propres forces, amis, possessions ou puissances militaires. Seul Dieu pouvait les sauver. Lui seul pouvait les délivrer. Ils crièrent à lui jour et nuit, confiants qu'il les délivrerait, et Dieu s'est manifesté à eux maintes et maintes fois.

Jésus cherche aussi à être délivré. Il veut satisfaire la colère de Dieu. Il veut calmer la rage de Dieu et voir les affres de l'enfer disparaître. Jésus a confiance en Dieu, il sait qu'il le ramènera au paradis.

Que pouvez-vous faire quand vous êtes à bout de force ? Quand il semble que Dieu vous a abandonné ? Rappelez-vous de Jésus-Christ. Ayez confiance en son sacrifice parfait et complet pour vos péchés et saisissez son pardon complet et gratuit. Placez votre confiance dans l'amour et la miséricorde de votre Père, sachant que vous ne serez pas déçu.

Prière : *Seigneur Jésus, accorde-moi une ferme confiance en ton amour et en ta protection et en ta délivrance face aux tribulations. Amen.*

CROYEZ ET VOUS NE SEREZ POINT CONFUS!

Mardi, 18 mars 2014

Lire Psaume 106.

Texte : *Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés; Ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus. (Psaume 22:5).*

L'écrasante colère de Dieu pour nos péchés s'est abattue sur Jésus alors qu'il est cloué sur la croix. Bien que son Père l'ait abandonné, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous rappelle : "Jésus a offert des prières et des supplications, avec de grands cris et larmes, à celui qui pouvait le sauver de la mort. Et il a été entendu à cause de son respect" (voir Hébreux 5:7). Jésus s'accroche fermement à son Père, il lui fait confiance pour le sauver et le délivrer de la mort et de l'enfer. Mais quand tout ce qu'il voit est la colère du Père, comment peut-il s'accrocher à cette confiance ?

Il repense à l'expérience de ses ancêtres juifs. Maintes et maintes fois ils sont tombés dans une grande détresse à cause de leurs péchés. Dans leurs souffrances, ils ont reconnu leurs péchés, se sont tournés vers Dieu et ont crié. Dieu a entendu leurs prières, a eu pitié d'eux, leur a pardonné, et les a sauvés. Ils ont eu confiance à la délivrance de Dieu et leur confiance n'a pas été vaine; Dieu est venu et les a délivrés.

Bien que Jésus n'ait pas commis de péchés, il est en détresse parce qu'il porte sur lui les nôtres. Mais il connaît son Père, il sait qu'une fois qu'il aura payé le prix, il lui remettra son esprit et Dieu lui donnera le repos et la paix.

Lorsque nous sommes confrontés à des périodes de détresse, nous pouvons faire appel à notre Père céleste. Nous pouvons être confiants, notre foi en Dieu ne nous laissera pas dans la confusion.

Prière : *Seigneur Jésus, aide-nous à demeurer dans la foi dans les moments de détresse comme tu as toi-même gardé la foi en ton Père dans les moments de détresse. Amen.*

UN MISÉRABLE VER

Mercredi, 19 mars 2014

Lire Psaume 69.

Texte : *Et moi, je suis un ver et non un homme. (voir Psaume 22:6).*

Le Psaume 22 est une prière fascinante. Tout d'abord, on peut y lire que notre Seigneur partage ses problèmes avec Dieu, puis qu'il écoute ce que Dieu lui dit dans sa Parole, la Bible. Jésus parle de l'abandon de Dieu, puis il rappelle comment Dieu a fidèlement délivré le peuple d'Israël. Par la suite, Jésus partage sa douleur et ses souffrances avec Dieu.

Dans ces versets nous voyons l'incroyable précision avec laquelle ce psaume décrit la crucifixion de Jésus, en commençant par Jésus qui dit de lui-même qu'il est un ver et non un homme. En effet, si vous regardez une personne suspendue à une croix qui se tord de douleur, cela peut rappeler les frémissements d'un ver. La personne crucifiée agite son corps à la recherche d'un certain soulagement.

Pourtant, la prophétie va beaucoup plus loin que les souffrances physiques de Jésus. Elle décrit ce que ses ennemis pensaient de lui et comment ils ont refusé de le traiter avec la décence et la dignité que tout être humain mérite, le traitant plutôt comme s'il était un ver méprisable à être écrasé sous les pieds.

Pour que le Fils tout-puissant de Dieu devienne homme, il fallait qu'il accepte de s'abaisser. Mais, ce n'était que le début, il a dû s'abaisser encore une fois lors de son arrestation dans le jardin de Gethsémané, s'exposant ainsi à la moquerie, le mépris, le tourment, et la torture, jusqu'à la crucifixion. Il s'est humilié jusqu'à l'obéissance parfaite à la volonté de son Père, dans un souci infini pour notre salut.

Prière : *Seigneur Jésus, tu es le Seigneur et le Dieu de tous. Pourtant, tu as été humilié comme si étais un ver. Reçois mon humble reconnaissance et mes louanges. Amen.*

IGNORÉ ET MÉPRISÉ

Jeudi, 20, mars 2014

Lire Psaume 119:137-144.

Texte : *Et moi, je suis ... L'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. (voir Psaume 22:6).*

Les ennemis de Jésus entouraient sa croix comme des enfants cruels qui après avoir marché sur un ver rient de le voir se tortiller et se tordre de douleur. Les soldats romains qui montaient la garde le traitaient avec honte et mépris. Ils l'ont dépouillé, fouetté, couronné d'épines, moqué et ridiculisé parce qu'il se disait le Roi des Juifs. Ils l'ont forcé à porter sa croix et ont cloué ses mains et ses pieds. Sur la croix, ils se sont moqués de lui, tenant leur vinaigre juste un peu hors de sa portée, ils lui disaient : "Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même!" (voir Luc 23:36-37).

Il n'est pas étonnant que les Romains le méprisent, mais que dire des membres de son propre peuple ? Pourquoi ne l'ont-ils pas reconnu comme leur Dieu, leur Messie ? Au lieu, ils l'ont méprisé. Quelques mois auparavant ses voisins dans la ville de Nazareth avaient essayé de le faire mourir en le jetant d'une falaise (voir Luc 4:28-30). Par après, les Juifs de Jérusalem avaient essayé de le lapider (voir Jean 8:59). Quelques heures plus tôt son propre grand-prêtre, Caïphe, avait convoqué de faux témoins contre lui. Puis, quand il a été pris devant Ponce Pilate, Caïphe a agi comme procureur afin de faire pression sur le gouverneur romain pour qu'il le condamne à mort.

Quand ils ont finalement obtenu ce qu'ils voulaient et que Jésus a été suspendu à la croix, on pourrait croire qu'ils auraient eu la décence de le laisser tranquille. Mais non, ils se sont tenus devant lui en se moquant de lui et en disant : "Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve, s'il est le Christ de Dieu, son Oint." (voir Luc 23:35). Il ne peut pas se sauver. Il saigne et meurt sur la croix pour les sauver.

Prière : *Seigneur Jésus, tandis que les Romains et les Juifs se tenaient sous la croix et se moquaient de toi, tu versais ton précieux sang pour leurs péchés. Pardonne-moi mes péchés et renforce ma foi en toi. Amen.*

MOQUERIES

Vendredi, 21 mars 2014

Lire Psaume 89:38-52.

Texte : *Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête (Psaume 22:7).*

Hier, nous avons vu comment les ennemis de Jésus se sont rassemblés devant la croix et ont agi comme des enfants autour d'un ver blessé. Aujourd'hui, nous verrons comment, agissant encore une fois comme des enfants, ils se sont moqués de lui, lui ont fait des grimaces et ont secoué la tête en le voyant. Notez comment cette prophétie correspond à la description de Matthieu : "Et ceux qui ont passé l'injuriaient en hochant la tête et disant : 'Toi qui détruis le temple et le reconstruis en trois jours, sauve-toi!'" (Matthieu 27:39-40).

Aucun d'entre nous n'est passé par l'enfance sans avoir été victime de moqueries. Nous pouvons tous entendre ces voix d'enfants qui, de manière insultante, imitent celle d'un autre enfant en transformant ses dires et en les retournant contre lui. La plupart d'entre nous parviennent à surpasser ces événements de notre enfance. Peut-être est-ce pour cela qu'il est si choquant de voir les foules juives tourner les paroles de Jésus en dérision : "Toi qui détruis le temple et le reconstruis en trois jours, sauve-toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix."

Ces Juifs qui se rendaient à Jérusalem pour célébrer la fête de Pâque, loin de plaindre Jésus ou de manifester de la compassion pour lui, lui font des grimaces. Comme des enfants cruels, ils imitent les grimaces incontrôlables qui couvrent le visage de Jésus alors qu'il est accablé par la douleur. Ils tirent leurs lèvres afin d'exprimer leur mépris, puis ouvrant la bouche large, ils le regardent fixement en état de choc et en dégoût. Ils secouent la tête de gauche à droite, doutant qu'il est sain d'esprit lorsqu'il prétend être le Fils de Dieu, le Roi des Juifs.

Prière : *Seigneur Jésus, toi qui as enduré une telle moquerie infantine et une telle cruauté pour nous sauver de nos péchés, je te remercie pour le pardon complet et gratuit que tu as obtenu pour nous. Amen.*

PAROLES PROPHÉTIQUES

Samedi, 22 mars 2014

Lire Psaume 37.

Texte : *Recommande-toi à l'Éternel! L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime! (Psaume 22:8).*

Hier, nous avons vu la moquerie enfantine des foules juives. Nous pourrions nous attendre à une réponse plus digne des dirigeants juifs, mais tel n'est pas le cas. Même si leur moquerie peut sembler plus sophistiquée, elle n'en est pas moins enfantine. Ils exhortent Jésus à soumettre ses tourments à son Père, à plaider avec lui pour qu'il le délivre de ses souffrances : "que Dieu le délivre; que Dieu le sauve."

Ils rient ensemble, sachant que Dieu avait dit : "Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera point la nuit sur le bois; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage." (voir Deutéronome 21:22-23). Dans leur esprit, Dieu ne permettrait jamais qu'un innocent soit crucifié, Jésus ne peut être le Fils de Dieu. Dieu ne peut trouver plaisir dans un homme qu'il a maudit et abandonné !

Comparez maintenant leurs paroles avec celles écrites par le prophète David : "Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant s'il l'aime. Car il a dit : Je suis le Fils de Dieu." (Matthieu 27:43).

Il est frappant de constater à quel point leurs paroles correspondent à celles de cette prophétie. Leur propre moquerie témoigne du fait que Jésus est bien le Messie qu'ils ont rejeté, tel que David l'avait prédit. Il est devenu une malédiction sur la croix afin de les délivrer de la malédiction de Dieu.

Prière : *Seigneur Jésus, je te remercie d'être devenu une malédiction pour moi afin que je puisse vivre sous tes bénédictions éternelles. Amen.*

SOUVENIRS D'ENFANCE

Dimanche, 23 mars 2014

Lire Psaume 139.

Texte : *Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère; Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, Dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu (Psaume 22:9-10).*

Pour une deuxième fois, Jésus partage sa douleur et ses souffrances. Maintenant, il est temps d'écouter la réponse de Dieu à cette prière afin d'acquérir une ferme confiance dans la fidélité et l'amour du Père.

Plus tôt dans le Psaume, Jésus a trouvé réconfort lorsqu'il s'est rappelé comment Dieu avait délivré les Israélites dans leur détresse. "En toi se confiaient nos pères; ils se confiaient, et tu les délivrais. Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus." (Psaume 22:4-5).

Maintenant, Jésus revient sur sa propre vie et se rappelle que Dieu a pris soin de lui dès le début. "Tu m'as fait sortir du sein maternel." Miraculeusement conçu par le Saint-Esprit, le Père a accueilli Jésus le premier Noël. Il l'a nourri et a comblé tous ses besoins. Lorsque le Roi Hérode cherchait à le détruire, le Père a envoyé un ange dans un rêve pour avertir Joseph de fuir en Égypte avec l'Enfant Jésus et Marie (voir Matthieu 2:13). Dès les débuts de la vie de Jésus en tant qu'humain, le Père s'est montré digne de confiance. Ainsi, dans les temps difficiles, Jésus peut compter sur Dieu pour le délivrer.

Comme Jésus, nous pouvons nous rappeler les soins fidèles promulgués par Dieu tout au long de notre vie et être confiants qu'il sera toujours là pour répondre à nos besoins et nous protéger puisque Jésus a payé le prix pour nos péchés par sa souffrance et sa mort sur la croix.

Prière : *Seigneur Jésus, je te remercie de te souvenir de la protection et des soins promulgués fidèlement par ton Père. Rappelle-moi sa fidélité dans ma vie afin que je puisse toujours vivre dans la foi, la confiance et la paix. Amen.*

DÉSEMPARÉ

Lundi, 24 mars 2014

Lire Psaume 62.

Texte : *Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, Quand personne ne vient à mon secours! (Psaume 22:11).*

Est-ce que Dieu vous semble si éloigné qu'il ne peut voir vos luttes ou entendre vos prières ? Êtes-vous tenté d'abandonner votre foi en lui ? Satan et les ennemis de Jésus ont tenté de secouer sa confiance en son Père; ils ont essayé de lui faire sentir que Dieu l'avait abandonné : "Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel te sauvera, il te délivrera, puisqu'il t'aime !" (Psaume 22: 8).

Les pires troubles s'abattent sur Jésus, mais il ne peut trouver aucune aide dans ce monde. Les dirigeants juifs auraient pu l'accueillir et l'honorer comme leur Messie, mais ils l'ont rejeté et forcé Pilate à le condamner à l'exécution.

Il aurait pu s'attendre à ce que le gouverneur romain qui l'avait déclaré innocent le protège, mais au lieu, il le fit flageller et s'en lava les mains. Les soldats romains auraient dû le traiter avec détachement professionnel, mais ils l'ont accablé en abusant cruellement de lui et en le tournant en dérision. Même les passants se sont retournés contre lui dans le sarcasme et la moquerie enfantine. Ses amis étaient partis, ils l'avaient tous déserté, sauf Jean qui, seul, se tenait près de la croix. Mais, Jean était incapable de faire quoi que ce soit pour l'aider.

Jésus s'est tourné vers la seule personne qui pouvait l'aider : "Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours !" Avec son père qui l'avait abandonné, Jésus était vraiment seul avec nos péchés, notre culpabilité et la colère écrasante de Dieu. Mais, Jésus présente constamment sa situation désespérée devant son Père et plaide pour son aide : "C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété." (Hébreux 5:7).

Prière : *Seigneur Jésus, comme le dit si bien le cantique, " Quand tout chancelle et s'écroule, reste avec nous Seigneur, reste avec nous. " (LCL 701). Amen.*

ENTOURÉ DE TAUREAUX

Mardi, 25 mars 2014

Lire Psaume 68:28-35.

Texte : *De nombreux taureaux sont autour de moi, Des taureaux de Basan m'entourent. (Psaume 22:12).*

Jésus regarde en face le visage de ses persécuteurs qui sont nombreux et puissants, ils ressemblent à un troupeau de taureaux. Des taureaux forts, du genre que l'on retrouve dans les riches prairies de Basan, une région au nord-est de Galaad, la terre d'Israël à l'est du Jourdain. Ces taureaux sont bien connus pour leur force, leur taille et leur férocité. C'est une description juste et appropriée des principaux sacrificateurs et des anciens qui ont poursuivi Jésus jusqu'à sa mort. Ils étaient des hommes féroces, sauvages et violents.

Ces dirigeants auraient pu faire tant de bien s'ils avaient dirigé leur force en ce sens, s'ils s'étaient détournés de leurs péchés et avaient mis leur confiance en Jésus comme en leur Sauveur. Imaginez s'ils avaient utilisé leur énergie, leur sagesse et leur influence afin d'amener les Juifs à suivre le Fils puissant de Dieu. Au lieu de cela, ils ont porté des accusations contre lui. Ils ont tenu un procès illégal pendant la nuit, ils ont appelé de faux témoins et forcé Pilate à condamner un innocent en usant de menaces. Comme des taureaux, ils ont menacé Pilate avec leurs cornes acérées; nous allons condamner quelqu'un, qui de Jésus ou de toi devons-nous choisir ?

Nous sommes confrontés à des ennemis puissants : "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes." (Éphésiens 6:12).

Sans aucun doute le plus grand ennemi de Jésus était le diable qui se tenait derrière ces dirigeants juifs et les poussait vers ce chemin meurtrier. Mais par sa souffrance et sa mort innocente, Jésus a écrasé la tête du serpent et nous a à jamais délivrés.

Prière : *Seigneur Jésus, tu as fait face à la puissance de Satan et tu es sorti victorieux. Protège-nous de tous nos ennemis et conduis-nous vers la sécurité de ta demeure céleste. Amen.*

LE RUGISSEMENT DU LION

Mercredi, 26 mars 2014

Lire Psaume 109.

Texte : *Ils ouvrent contre moi leur gueule, Semblables au lion qui déchire et rugit. (Psaume 22:13).*

Dans la méditation d'hier, nous avons lu que Jésus a comparé ses ennemis à des animaux puissants, à des taureaux agressifs et féroces. Maintenant, il les compare à un autre terrifiant animal, à des lions possédant une puissante bouche et avançant sur leur proie avec des rugissements effrayants.

Les dirigeants juifs avaient depuis longtemps envisagé la destruction de Jésus. Ils hurlaient fort qu'ils retireraient de la synagogue quiconque déclarerait que Jésus était le Messie promis (voir Jean 9:22). Quand Judas a trahi Jésus, ils l'ont arrêté, jugé, condamné et ils ont abusé de lui. Il n'y avait qu'un homme qui entravait leur plan, le gouverneur romain Ponce Pilate.

Pilate a examiné Jésus en leur présence et constaté qu'il n'y avait aucune preuve permettant de soutenir les accusations portées contre lui. Il allait libérer le Christ jusqu'à ce qu'ils commencent avec des rugissements à intimider Pilate, à faire pression sur lui afin qu'il cède à leur volonté et exécute Jésus. Pilate était fort au début, il affirmait l'innocence de Jésus. Mais leurs rugissements, leurs menaces et leurs cris bruyants : "Crucifie-le ! Crucifie-le!", ont eu raison de lui. Finalement, Pilate s'est lavé les mains de toute l'affaire et a ordonné l'exécution du Fils de Dieu.

Jésus a décrit ses ennemis comme des taureaux ou des lions. Ils sont comme des animaux sauvages, mais ils sont humains. Derrière eux se trouve l'ennemi juré de Jésus, Satan. Au début, le diable a utilisé un animal, un serpent, afin de détruire l'humanité (voir Genèse 3). Maintenant, il travaille à travers ces gens féroces afin de détruire le Sauveur de l'humanité.

Prière : *Seigneur Jésus, tu étais seul devant ces gens vicieux, mais tu as plaidé avec le Père afin qu'il les pardonne, "car ils ne savent pas ce qu'ils font." Pardonne-moi mes péchés et donne-moi la force de me lever et de témoigner aux autres de ton salut glorieux. Amen.*

ÉPUISE

Jeudi, 27 mars 2014

Lire Psaume 102.

Texte : *Je suis comme de l'eau qui s'écoule, Et tous mes os se séparent. (voir Psaume 22:14).*

Jésus est épuisé. Il a passé la nuit à prier, implorant son Père d'enlever la coupe de souffrance qui se présentait à lui. Jésus n'a pas peur de la mort, mais il appréhende être abandonné par son Père et être fouetté par sa colère ardente à cause de nos péchés. Trois heures plus tard, il est sorti du jardin apaisé, mais physiquement épuisé.

Ce n'était que le début de ses souffrances. Après l'avoir condamné, le tribunal de grande instance juif l'a assailli de coups. Les soldats de Pilate l'ont sauvagement fouetté et lui ont enfoncé une couronne d'épines sur la tête et l'ont frappé sur la tête à plusieurs reprises avec un roseau. La lourde croix a été placée sur ses épaules sanglantes et il devait la porter jusqu'au lieu de l'exécution. Il était fort, il était charpentier, mais l'abus qu'il a souffert pour nos péchés était si grand qu'il s'est effondré sous le poids de la croix. Trop faible et fatigué pour porter la croix pendant tout le trajet, les soldats romains ont ordonné à un individu qui se tenait dans la foule, Simon de Cyrène, de la porter pendant le reste du chemin.

Le Psaume 22 décrit de façon magistrale cet épuisement : "Je suis comme de l'eau qui s'écoule." Puis, David ajoute un détail prophétique incroyable : "Tous mes os se séparent." Dans cette forme macabre d'exécution, le poids du corps repose sur les bras, mettant ainsi une pression énorme sur les articulations des bras et des épaules. Ce qui rend ce passage encore plus remarquable, c'est que David n'était pas familier avec les divers éléments d'une crucifixion, même s'il la décrit en détail. Et la justesse de ces détails sera encore plus frappante dans les versets à suivre.

Prière : *Seigneur Jésus, que de souffrances endurées pour me libérer du joug du péché et de la colère de Dieu. Reçois à jamais toute ma reconnaissance et mes louanges. Amen.*

DES COEURS FONDUS

Vendredi, 28 mars 2014

Lire Ézéchiél 11:14-21

Texte : *Mon cœur est comme de la cire, Il se fond dans mes entrailles. (voir Psaume 22:14).*

Le péché durcit notre cœur et le transforme en pierre. Cela devient évident lorsque nous considérons la façon dont les ennemis de Jésus l'ont froidement et cyniquement ridiculisé, en abusant de lui et en le tourmentant dans son agonie. Nous avons le même cœur de pierre lorsque nous voyons souffrir notre prochain et ne ressentons aucune pitié pour lui.

Le cœur de Jésus est en train de fondre sous la colère ardente de Dieu. Ce même cœur tendre qui, plein de pitié, a purifié les lépreux, guéri les sourds, les aveugles, les personnes muettes et les paralytiques, chassé les démons, et a été rempli de compassion pour les foules perdues et errantes. Ce cœur qui ne s'est jamais endurci, saigne alors qu'il est soufflé par la colère ardente de Dieu à cause de la dureté de notre cœur.

Jésus a eu le cœur brisé par ses amis qui l'ont trahi, l'ont renié et ont fui sa présence. Il a dû faire face à des ennemis qui l'ont persécuté à chacune des étapes de son sacrifice; des chefs sacrificateurs et des dirigeants juifs qui voulaient sa mort; un gouverneur romain qui l'abandonnait à leur volonté; et une foule qui se moquait de son agonie sur la croix. Mais plus que tout, son cœur a été brisé par l'abandon de son Père qui a déversé sa colère sur son Fils unique - l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Quel cœur peut voir un tel amour en action et ne pas s'adoucir ? Qui peut voir tous les péchés que Jésus a portés, voir le calvaire et le sacrifice qu'il a endurés et ne pas être ému aux larmes dans la repentance, la reconnaissance et la foi dans le grand cœur et le sacrifice de notre Sauveur ?

Prière : *Seigneur Jésus, tu as sacrifié ton corps, ton cœur, ton esprit et ton âme pour gagner notre salut. Fais fondre notre cœur dans la repentance et la foi. Amen.*

POTS CASSÉS

Samedi, 29 mars 2014

Lire Psaume 75.

Texte : *Ma force se dessèche comme l'argile. (voir Psaume 22:15).*

Les Juifs utilisaient des pots en argile pour stocker l'eau. Quand un pot se brisait en éclats, il était tout à fait inutile. Ne pouvant plus retenir l'eau, les morceaux qui avaient formé le pot se désintégraient sous le soleil brûlant. L'image d'un pot cassé va de pair avec le verset précédent où Jésus dit qu'il est versé comme de l'eau et que son cœur a fondu dans sa poitrine. Le corps de Jésus a été fouetté, battu et percé. Comme un pot cassé, son sang s'est déversé de sa tête, de ses mains, de ses pieds, et de ses épaules, dos et jambes brisés. Sa vie et sa force l'abandonnent lentement.

Si vous vous arrêtez un instant et pensez à Judas, le disciple qui a trahi Jésus, vous verrez un autre pot cassé. Après avoir appris que Jésus était condamné, Judas a ressenti un grand regret. Mais au lieu de faire confiance à la promesse de pardon que Jésus allait accomplir sur la croix, Judas est allé se pendre. Les prêtres ont pris l'argent de la trahison et acheté le domaine où Judas s'est tué et en ont fait un lieu de sépulture pour étrangers. Ce champ avait été celui d'un potier, il était donc jonché de morceaux d'argile provenant de pots cassés. En raison de son manque de foi et de son suicide subséquent, Judas est devenu un autre pot cassé, bon à rien, sauf à la destruction.

Chacun d'entre nous est un pot d'argile fissuré, voire même cassé. Pourtant, dans sa miséricorde, Jésus vient réparer les pots cassés afin que nous puissions être de nouveau utiles à Dieu. Alors que nous vivons notre vocation, nous servons Dieu en nous servant les uns les autres. Quand nous partageons les nouvelles du sacrifice de Jésus, l'Esprit est à l'œuvre, réparant d'autres pots cassés.

Prière : *Seigneur Jésus, tu étais comme un pot cassé sur la croix, versant ton sang pour notre salut. Répare ma vie brisée pour que je puisse accomplir tes desseins. Amen.*

UNE SOIF EXTRÊME

Dimanche, 30 mars 2014

Lire Psaume 143.

Texte : *Et ma langue s'attache à mon palais. (voir Psaume 22:15).*

Jésus a utilisé des images puissantes pour décrire sa soif : coulé comme de l'eau, cœur fondu comme de la cire, force qui se tarit. Maintenant sa langue se colle à ses mâchoires.

Il n'a rien eu à boire depuis la dernière Cène, sauf peut-être pendant sa prière dans le Jardin de Gethsémané quand l'ange qui le servit lui donna quelque chose à boire. Même lors de cette prière intense dans le jardin, Luc nous dit que sa sueur est devenue comme de grandes gouttes de sang qui tombaient par terre (voir Luc 22:44). À partir de ce moment, aucune boisson ne lui était permise.

Suspendu nu sur la croix, sous le soleil brûlant, Jésus devient de plus en plus déshydraté. Il a tellement soif que sa langue se colle à ses mâchoires. Dans leur cruelle moquerie, les soldats romains ont rempli une éponge de vinaigre et l'ont maintenue en face de ses lèvres, mais juste au-delà de sa portée (voir Luc 23:36). C'est seulement dans les moments avant sa mort, après qu'il eut fini de payer pour nos péchés, qu'il a pu recevoir quelque chose à boire. Jésus nous a donné une description similaire de l'enfer dans son récit de l'homme riche et de Lazare. L'homme riche "dans le séjour des morts, tandis qu'il était en proie aux tourments ... s'écria : 'Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme.' Abraham répondit: Mon enfant... il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire." (voir Luc 16:23-26).

Jésus a subi les affres de l'enfer et une grande soif sur la croix afin que nous n'ayons jamais soif.

Prière : *Seigneur Jésus, tu as enduré les affres de l'enfer à ma place. Garde-moi dans la foi alors que tu me conduis vers ta demeure glorieuse. Amen.*

RÉDUIT À LA POUSSIÈRE

Lundi, 31 mars 2014

Lire Psaume 44.

Texte : *Tu me réduis à la poussière de la mort. (voir Psaume 22:15).*

Un pot d'eau en argile frappe le sol et se brise. L'eau précieuse se répand dans tous les sens, s'infiltré dans la poussière et disparaît, ne laissant que les tessons derrière. Dans cette image, le Roi David prophétise la crucifixion de son grand descendant, le Seigneur Jésus-Christ. Nous allons voir sa vie se déverser en raison de ses blessures et disparaître dans la poussière sous la croix.

Quand Dieu a placé Adam dans le jardin d'Éden, il l'a mis en garde de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, en disant : "le jour où tu en mangeras, tu mourras" (voir Genèse 2:16-17). Quand Adam et Ève ont mangé de ce fruit, Dieu prononça leur (notre) punition : "C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (Genèse 3:19).

En raison de notre nature pécheresse chacun de nous a perdu la vie. Nous aussi nous devons mourir et nos corps seront enterrés dans le sol pour retourner à la poussière d'où nous avons été tirés. Mais Dieu a fourni un substitut, l'Agneau de Dieu qui a enlevé le péché du monde. Jésus a donné sa vie dans la poussière. Son corps sans vie a été enterré dans un tombeau emprunté. Mais trois jours plus tard, il est revenu à la vie dans une victoire triomphale. Parce qu'il vit pour toujours, tous ceux qui se confient à lui vivront pour toujours avec lui. Un jour nous allons mourir, être enterrés et retourner à la poussière (sauf si Jésus revient avant). Mais Jésus reviendra dans la gloire pour élever nos corps humiliés et les rendre glorieux comme le sien.

Prière : *Seigneur Jésus, tu as souffert le châtement pour mes péchés, tu as été mis dans la poussière de la mort afin que je puisse vivre pour toujours en ta présence. Reçois mes actions de grâce et mes éloges maintenant et pour toujours. Amen.*

UNE MEUTE DE CHIENS SAUVAGES

Mardi, 1er avril 2014

Lire Psaume 59.

Texte : *Car des chiens m'environnent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi (voir Psaume 22:16).*

La prophétie de David à propos de la crucifixion de Jésus renvoie au thème des animaux que nous avons vu il y a quelques jours. Il a écrit à propos des taureaux et des lions, et maintenant il écrit à propos d'une meute de chiens sauvages. En soi, un seul chien ne peut pas être aussi puissant ou intimidant qu'un taureau ou un lion. Cependant, en meute, les chiens sauvages sont des prédateurs impitoyables qui s'acharnent sur leur proie. Ces chiens se relaient en tête du peloton, il y a toujours des chiens prêts à reprendre l'attaque. Cette méthode permet à une meute de chiens d'abattre des animaux beaucoup plus grands qu'eux.

Toutes sortes de fonctionnaires juifs ont talonné Jésus de la même façon tout au long de son ministère. Ils l'ont espionné, défié, accusé, et ont tourné les foules contre lui. Lorsque la proie épuisée s'arrête, les chiens forment un cercle autour d'elle et l'achèvent. David utilise un couplet pour révéler la véritable identité des "chiens" qui entourent Jésus : il s'agit d'un groupe de méchants qui entourent sa croix. Il inclut dans ce groupe tous ceux qui l'ont conduit à la croix : les soldats romains qui l'ont cloué à la croix, Ponce Pilate qui l'a abandonné, les dirigeants juifs qui ont orchestré sa destruction, et la foule qui a demandé son exécution, ils se tiennent autour, le regardent et se moquent de lui. Ce groupe de malfaiteurs comprend Judas qui l'a trahi, Pierre qui l'a renié et le reste des douze apôtres qui l'ont abandonné. Nous faisons aussi parti de ce groupe, car il a porté nos péchés sur la croix.

Prière : *Seigneur Jésus, tes ennemis ont été aussi persistants qu'une meute de chiens sauvages. Pardonne mes péchés et protège-moi de tout mal et de tout danger afin que je demeure dans la foi et que je vive avec toi au paradis. Amen.*

DES MAINS ET DES PIEDS PERCÉS

Mercredi, 2 avril 2014

Lire Zacharie 12:1-13:1.

Texte : *Ils ont percé mes mains et mes pieds. (voir Psaume 22:16).*

À son époque, le roi David ne savait rien de la crucifixion, même s'il a prophétisé en détail à ce sujet dans le Psaume 22. Dans la méditation d'hier, il a comparé les ennemis de Jésus à une meute de chiens sauvages encerclant sa proie. Il a brossé un tableau de la crucifixion de Jésus : Ses mains et ses pieds sont percés par les soldats romains qui le clouent sur la croix. Ses ennemis l'encerclent pour le narguer et le ridiculiser, comme s'ils aboyaient bruyamment contre lui. Pas étonnant qu'il s'écrie : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Mis à part les récits évangéliques où Jésus est cloué sur la croix, le perçage par clou de notre Sauveur est mentionné dans deux autres endroits dans les Écritures. Le premier passage se trouve dans le livre du prophète Zacharie : "Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né." (Zacharie 12:10). Le deuxième passage se trouve dans le dernier livre du Nouveau Testament, l'Apocalypse, et contient les mots suivants : "Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen!" (Apocalypse 1:7)

Aujourd'hui, nous devons reconnaître que ce sont nos péchés qui l'ont conduit à la croix, notre malédiction qu'il a pris sur lui-même. Aujourd'hui, nous devons regretter d'avoir contribué à ses souffrances. Aujourd'hui, nous devons mettre notre confiance en lui et nous réjouir qu'il se soit volontairement humilié et qu'il ait enduré de telles souffrances pour nous sauver de la mort éternelle.

Prière : *Seigneur Jésus, nos péchés sont nombreux. Je te remercie d'avoir souffert ce terrible châtement afin de sauver l'humanité. Amen.*

COMPTER LES OS

Jeudi, 3 avril 2014

Lire Psaume 6.

Texte : *Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent (Psaume 22:17).*

L'un des aspects les plus douloureux de la crucifixion était que tes mains devaient supporter tout le poids de ton corps. Ton corps tout entier a été étiré, causant une douleur intense à travers toutes tes articulations, tes muscles et tes os. En raison de cet étirement, tes os ont ressortis, c'est pourquoi tu as pu les compter.

David souligne le fait que Jésus pouvait voir et compter tous ses os alors que ses ennemis le fixaient et se réjouissaient de le voir ainsi; faut-il rappeler que les criminels crucifiés étaient nus. Cette nudité publique devait servir à dissuader le plus grand nombre possible en ajoutant la honte à la douleur atroce. Dans le cas de Jésus, ses ennemis, remplis de haine, prenaient plaisir à voir ses os saillants et à le regarder se tordre de douleur.

Quel incroyable amour notre Sauveur démontre ! Il pourrait prier pour que le Père élimine ces malfaiteurs qui prennent plaisir à le voir souffrir. Au lieu de cela, il prie : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font." Même si pour qu'ils puissent être pardonnés, il devra être puni à leur place.

Cela nous ramène à la prière qui revient à maintes reprises tout au long de ce psaume : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" À plusieurs reprises, Jésus souligne la cruauté et la moquerie de ses ennemis et le tourment dont il est victime. Il demande au Père combien de temps il va continuer à déverser sur lui sa colère et faire durer l'abandon.

Prière : *Seigneur Jésus, ton amour et ta grâce sont impossibles à mesurer. Tu as enduré tant de mépris et l'agonie par amour pour l'humanité tout entière. Aide-moi à partager cet amour avec ceux que je rencontre. Amen.*

LA PREUVE

Vendredi, 4 avril 2014

Lire Jean 19:23-24.

Texte : *Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique. (Psaume 22:18).*

Maintenant, David nous rappelle le moment où Jésus a été mis à nu et pendu sur la croix. C'est un petit détail qui prend des proportions prophétiques dès lors que les soldats romains utilisent deux méthodes différentes pour se partager ses vêtements.

Quatre soldats ont été affectés à la garde de chacun des criminels crucifiés. Ils se divisaient entre eux les possessions terrestres de la personne condamnée au moment de la crucifixion. Dans le cas de Jésus, il n'y avait que ses vêtements et sa tunique. Les vêtements ont été facilement divisés en quatre, mais pour la tunique, ils ont refusé de la déchirer en quatre parties égales. Ils ont plutôt convenu qu'il était plus précieux de la laisser en un seul morceau. Ils ont donc tiré au sort la tunique.

Les détails contenus dans ce psaume sont remarquables. Jésus se tordait comme un ver blessé sur la croix (verset 6); il a été moqué avec pratiquement les mêmes mots que ceux contenus dans le Psaume (verset 8); Jésus a versé son sang comme l'eau se déverse lorsqu'un pot d'argile se casse (verset 14); ses mains et ses pieds ont été percés par des clous (verset 16), et enfin, ses vêtements ont été divisés et sa tunique tirée au sort.

Lorsque vous ajoutez à cela le fait que David n'avait jamais vu une crucifixion, il y a de quoi à s'émerveiller. L'accomplissement de ces détails lors de la passion et la mort de Jésus prouve sans l'ombre d'un doute que le Saint-Esprit guidait David alors qu'il prophétisait. Ces prophéties prouvent que Jésus de Nazareth était le Sauveur promis, le Fils de David et le Seigneur de David.

Prière : *Seigneur Jésus, les prophéties de l'Ancien Testament prouvent sans l'ombre d'un doute que tu es le Fils de Dieu, notre Sauveur, le Messie de Dieu. Garde-moi ferme dans la foi jusqu'à ce que je voie ton visage. Amen.*

VIENS VITE SEIGNEUR!

Samedi, 5 avril 2014

Lire Psaume 7.

Texte : *Et toi, Éternel, ne t'éloigne pas! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours! (Psaume 22:19).*

Jésus cesse d'adresser ses ennemis pour prier Dieu. Il plaide pour que son Père ne l'abandonne pas et vienne avec hâte à son secours. Jésus appelle Dieu : "Mon Aide" et plaide qu'il ne se détourne pas de lui et vienne rapidement le secourir.

Lorsque nous passons par des temps difficiles, Dieu peut sembler loin de nous et indifférent à notre sort. Jésus nous donne un excellent exemple de cela lorsqu'il plaide pour que Dieu vienne rapidement à son aide. Mais, il y a une grande différence entre nos souffrances et celles de Jésus. Jésus est devenu péché pour nous et a souffert l'abandon du Père. Mais Jésus a enlevé tous nos péchés afin que nous ne soyons jamais abandonnés.

Le Psaume 46:1 nous rappelle : "Dieu est notre refuge et notre force, une aide très présente dans la difficulté. "Après sa résurrection Jésus a promis: "Voici, je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde." (voir Matthieu 28:20).

Puisque que Jésus a pris notre péché sur lui-même et a porté la malédiction de Dieu à notre place, nous ne devons pas craindre que Dieu nous abandonne ou se tienne loin de nous lorsque nous souffrons. Dieu se tient près de nous afin de nous reconforter, nous soutenir, nous fortifier et nous délivrer.

Prière : *Seigneur Jésus, je te remercie d'avoir enlevé mes péchés et ma culpabilité afin que je puisse en toute confiance et en tout temps demander ton aide. Amen.*

MON ÂME, MA VIE PRÉCIEUSE

Dimanche, 6 avril 2014

Lire Psaume 35.

Texte : *Protège mon âme contre le glaive, Ma vie contre le pouvoir des chiens! (Psaume 22:20).*

Jésus plaide pour que le Père délivre son âme et sa vie de l'épée et du pouvoir des chiens. L'épée comprend la croix elle-même, les instruments avec lesquels Jésus a été torturé jusqu'à ce qu'il meure. Les chiens représentent ses ennemis, ceux qui l'ont poursuivi et entouré.

Jésus affirme avec force que son âme et sa vie sont précieuses aux yeux de son Père et qu'il va bientôt les lui confier. Votre âme et votre vie sont aussi précieuses pour Dieu. Peut-être avez-vous peu de valeur aux yeux des autres, peut-être vous considérez-vous sans importance, mais sachez que vous êtes précieux aux yeux de Dieu, si précieux qu'il a donné son Fils unique pour sauver. Vous êtes particulièrement précieux pour lui car le sang de Jésus vous a purifiés de vos péchés. Votre âme et votre vie sont précieuses aux yeux de Dieu, mais le sont-elles pour vous ?

Jésus souligne qu'il n'a qu'une seule âme et qu'une seule vie. De même, vous et moi n'avons qu'une seule âme à présenter lorsque nous nous tiendrons devant le trône du jugement Dieu, une seule vie par laquelle nous pouvons nous accrocher à Jésus comme notre Sauveur. Nourrissez-vous et nourrissez votre âme avec la Parole de Dieu et la Sainte Communion ? Est-ce que vous vous réunissez régulièrement avec vos frères et sœurs en Jésus afin de vous fortifier les uns les autres ? Accordez-vous une grande valeur à la vie éternelle que Jésus vous offre par sa Parole et le Baptême ?

Prière : *Seigneur Jésus, fais-moi voir la grande valeur que ton sacrifice à procurer à mon âme et à ma vie. Aide-moi à nourrir ma foi en communion avec mes frères et sœurs dans l'église et à partager ton salut avec tous. Amen.*

LE POINT TOURNANT

Lundi, 7 avril 2014

Lire Psaume 18.

Texte : *Sauve-moi de la gueule du lion et des cornes du buffle! Tu m'as répondu! (Psaume 22:21).*

Jésus porte toujours son attention sur son Père alors qu'il fait une dernière fois référence à ses ennemis. Dans le verset précédent, il a plaidé : "Protège mon âme contre le glaive, ma vie contre le pouvoir des chiens !" Maintenant, il plaide que son Père le sauve de la gueule du lion et le sauve des cornes du buffle. La référence au buffle n'est pas sans rappeler les taureaux sauvages dont parle David au verset 12.

Mais si vous examinez attentivement cette dernière phrase : "Sauve-moi de la gueule du lion et des cornes du buffle ! Tu m'as répondu !", vous pouvez remarquer que Jésus ne plaide plus avec le Père pour qu'il le sauve et qu'il ne fait plus de prédiction audacieuse. Au contraire, il affirme que le sauvetage a déjà eu lieu : "Tu m'as sauvé."

Cela marque un tournant dans la crucifixion de Jésus. Comme si un rayon de soleil a percé l'obscurité qui entourait Jésus alors qu'il était abandonné par le Père. Dans les prochains jours, nous allons mettre de côté notre étude du Psaume 22 pour nous concentrer sur les récits évangéliques de la mort de Jésus. Nous verrons alors comment le sauvetage du Père est présent dans les dernières paroles de Jésus sur la croix.

Prière : *Seigneur Jésus, tu as bu la coupe de la colère du Père. Je me réjouis avec toi que le Père a tourné son visage vers toi avec une grande joie et fierté. Garde-moi fidèle dans la foi afin que je puisse voir le visage glorieux du Père lorsque je serai délivré de la mort et conduis vers la demeure céleste. Amen.*

TOUT EST MAINTENANT ACCOMPLI

Mardi, 8 avril 2014

Lire Jean 19:28-29.

Texte : *Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie: J'ai soif (Jean 19:28).*

Hier, nous avons atteint le point tournant dans le Psaume 22 où Jésus dit au verset 22 : "Tu m'as répondu !" Le reste du psaume continue de prédire la résurrection de Jésus. Nous voulons maintenant examiner les Évangiles afin de conclure sur le temps que Jésus a passé sur la croix, sa mort et son enterrement.

Auparavant, nous avons examiné l'exclamation de Jésus dans Matthieu 27:46 : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Mais nous n'avons pas souligné l'heure à laquelle Jésus a prononcé ces paroles introductives du Psaume 22. Matthieu écrit : "À la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?' " À la neuvième heure, peu de temps après s'être écrié, Jésus est mort. Mais, dans ce court laps de temps, Jésus s'est exprimé à trois reprises, la première fois il a dit : "J'ai soif."

Il serait erroné de négliger ces paroles : "Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie: 'J'ai soif' ". Qu'est-ce qui est terminé ? La souffrance, le tourment spirituel, la colère du Père, Jésus sait qu'il a atteint le point tournant. Il a complété le paiement pour nos péchés; son Père est entièrement satisfait.

Ayant payé le prix pour nos péchés, Jésus peut maintenant demander à boire, accomplissant ainsi ce qui est écrit au verset 15 du Psaume 22. Mais Jésus n'est pas seulement intéressé à assouplir sa terrible soif, il est déterminé à libérer sa langue qui est collée à ses mâchoires puisqu'il a un message important à proclamer à ceux qui sont rassemblés autour de lui ainsi qu'à vous et moi.

Prière : *Seigneur Jésus, je te remercie d'avoir accompli mon salut par ta souffrance amère sur la croix. Amen.*

PAIEMENT COMPLET!

Mercredi, 9 avril 2014

Lire Romains 3:21-26.

Texte : *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit. (voir Jean 19:30).*

Jésus savait que tout était terminé. Mais pour ceux qui regardaient la croix, il n'y avait aucune preuve que tout avait changé. Il n'y avait aucun moyen de savoir que Dieu le Père avait accepté le sacrifice parfait de Jésus, aucun moyen de savoir que cette personne mourante, couronnée d'épines, était le roi d'Israël ou que Satan avait été écrasé et que les portes de l'enfer avaient été arrachées.

Jésus voulait que tous sachent que sa mission était terminée et que Satan et l'enfer n'avaient plus aucune emprise sur eux. Il a donc bu le vinaigre et proclamé d'une voix forte: "Tout est accompli !"

Toute personne vivant à cette époque qui aurait entendu Jésus, aurait reconnu que ces mots étaient gravés sur un prêtre lorsque le dernier paiement était effectué. De nos jours, on inscrit une formule du type "Paiement complet." Jésus annonçait qu'il avait complètement payé notre dette à Dieu pour nos péchés. Il n'y a rien de plus à faire pour calmer la colère de Dieu. Il n'y a pas de purgatoire et aucune souffrance n'est requise pour compenser pour nos péchés. Il n'y a aucune raison de douter ou de se questionner. Jésus a complètement satisfait les exigences de Dieu, ce que nous n'aurions jamais pu faire.

Notre Sauveur s'est exprimé de façon à ce que nous soyons certains que nos péchés sont pardonnés. Nous pouvons écouter Jésus répéter cette assurance lorsque nous assistons au culte d'adoration, par la lecture de sa Parole, par l'eau du baptême qui lave nos péchés, et par son corps et son sang dans la Sainte Cène.

Prière : *Seigneur Jésus, fais en sorte que nous soyons certains de ton salut complet et que nous n'avons rien à faire pour le rendre parfait. Amen*

IL S'EST LIVRÉ

Jeudi, 10 avril 2014

Lire Luc 23:44-49.

Texte : *Jésus s'écria d'une voix forte: Père, je remets mon esprit entre tes mains. (Voir Luc 23:46.)*

Après avoir payé le prix pour tous nos péchés et après l'avoir proclamé haut et fort, il n'y avait aucune raison pour Jésus de continuer à souffrir sur la croix. Il a accompli ce qui avait été prédit au peuple juif : "Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père." (voir Jean 10:17-18).

Le temps est maintenant venu. Luc nous dit que Jésus a crié d'une voix forte et a remis son esprit entre les mains du Père avant de pousser son dernier soupir. Sa mort soudaine et les événements qui l'ont entourée ont eu un impact monumental sur ceux qui en ont été témoins. Le centurion avait vu de nombreux criminels mourir de crucifixion, mais aucun n'était comme Jésus.

Dans les moments avant sa mort, Jésus s'est exprimé à quatre reprises d'une voix forte : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?", "J'ai soif", "Tout est accompli" et "Père, entre tes mains je remets mon esprit." Les criminels crucifiés meurent par asphyxie en raison de l'accumulation de liquide dans les poumons. Alors, comment Jésus pouvait-il parler si fort si ses poumons étaient remplis de liquide ? Et inversement, comment pouvait-il mourir subitement si ses poumons étaient assez vides pour qu'il puisse parler aussi fort à quatre reprises ?

Voyant la façon dont Jésus lui-même s'est comporté tout au long de sa crucifixion, la manière inhabituelle dont il est mort et les miracles qui ont accompagné sa mort, le centurion ne pouvait que conclure : "Certainement cet homme était innocent" (voir Luc 23:47) et "Vraiment cet homme était le Fils de Dieu." (Matthieu 27:54).

Prière : *Seigneur Jésus, quand ton œuvre sur la croix a été accomplie, tu as remis ta vie entre les mains du Père. Le dimanche matin, tu as repris ta vie et est ressuscité des morts. Permits que dans la foi je puisse toujours mettre ma confiance en toi. Amen.*

DES SIGNES MIRACULEUX

Vendredi, 11 avril 2014

Lire Matthieu 27:51-53.

Texte : *Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. (Matthieu 27:51-52).*

Pendant les premières heures de la crucifixion de Jésus, il était aisé pour le peuple juif qui passait par la ville de conclure à une fraude. Les apparences semblaient démontrer que la prétention de Jésus voulant qu'il soit le Fils de Dieu avait eu raison de lui, car Dieu l'avait maudit et avait permis qu'il soit frappé d'une mort horrible. Ils ont interprété tous les signes devant eux comme une preuve de la culpabilité de Jésus.

Puis sont venus les miracles qui ont accompagné sa crucifixion et sa mort. Tout d'abord, il y a eu les trois heures d'obscurité surnaturelle, puis, au moment de sa mort, un grand tremblement de terre a frappé la ville, les rochers se sont fendus. Les chefs religieux juifs ont eu leur propre signe lorsque le rideau séparant le lieu Saint du lieu Très Saint dans le temple s'est déchiré en deux, du haut en bas. Enfin, en raison du tremblement de terre, des tombeaux se sont ouverts et de nombreux morts sont revenus à la vie, apparaissant dans la ville après la résurrection de Jésus.

Après avoir été témoins de tous ces événements, le centurion et ses soldats ont déclaré : "Vraiment, c'est le Fils de Dieu !" Luc note la réaction de la foule qui se tenait là, témoins de ces événements : "et toutes les foules qui s'étaient rassemblées pour ce spectacle, quand ils ont vu ce qui s'était passé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine." (Luc 23:48). Frapper sa poitrine était un signe de profonde douleur, de peur et de regret.

Ces miracles n'ont pas convaincu tout le monde, mais c'étaient des signes puissants que le Fils de Dieu a été lui-même sacrifié pour nos péchés. Un miracle encore plus spectaculaire allait avoir lieu dans trois jours.

Prière : *Père céleste, je te remercie pour les signes qui ont accompagné ton Fils lors de sa souffrance, de sa mort et de sa résurrection et qui démontraient que tu as accepté son sacrifice. Accorde-moi la foi en ton pardon. Pour l'amour de Jésus. Amen.*

L'HEURE DE LA PROCLAMATION EST VENUE

Samedi, 12 avril 2014

Lire Psaume 40.

Texte : *Je publierai ton nom parmi mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée. (Psaume 22:22).*

Peu de temps avant sa mort, Jésus a proclamé haut et fort : "Tout est accompli", montrant ainsi qu'il avait complété le plan de son Père pour le salut de tous. Revenons maintenant à la dernière partie du Psaume 22, où Jésus prédit sa résurrection et ce qui arrivera par la suite.

Après avoir été délivré de la mort et de l'enfer par son Père, Jésus est apparu à ses frères, les apôtres, et leur a révélé le plan glorieux du salut de Dieu. À travers leurs écrits dans le Nouveau Testament, Dieu continue de déclarer le nom du Seigneur à tous les croyants. Il nous rassemble dans une grande assemblée, et là, au milieu de cette congrégation, Jésus loue le Père, la source du plan de Dieu pour le salut de l'humanité.

Trois fois par an, la nation d'Israël s'assemblait à Jérusalem pour adorer Dieu, se rappeler ses promesses et invoquer son aide. Le premier rassemblement avait lieu lors de la grande fête de la Pâque, alors qu'Israël se rappelait que Dieu l'avait délivré de l'esclavage en Égypte. C'était lors de cette même fête que l'Agneau pascal de Dieu, Jésus-Christ, a porté les péchés du monde et délivré son peuple de l'esclavage du péché, de la mort et de l'enfer.

La deuxième grande fête suivait 50 jours après Pâques. Lors de la Pentecôte, la nation d'Israël était à nouveau réunie afin de remercier Dieu pour la récolte. À l'occasion de cette fête, Christ déclara la bonne nouvelle de son salut à travers les apôtres à Jérusalem et c'est ainsi que l'église chrétienne est née. Chaque fois que nous nous réunissons pour le culte dans nos églises locales, Jésus est avec nous, proclamant le grand amour de son Père qui a envoyé son Fils. Au dernier jour, il rassemblera les croyants dispersés à travers le monde dans son royaume éternel.

Prière : *Seigneur Jésus, je te remercie d'avoir déclaré l'amour du Père pour nous. Donne-moi la foi afin que je demeure dans cet amour pour toujours. Amen.*

DES LOUANGES POUR NOTRE ROI VAINQUEUR

Dimanche des Rameaux, 13 avril 2014

Lire Matthieu 21:1-11.

Texte : *Vous qui craignez l'Éternel, louez-le! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël! (Psaume 22:23).*

En ce premier jour de la Semaine sainte, nous nous rappelons la multitude des Juifs qui ont accueilli Jésus à Jérusalem. Cette semaine, nous verrons Jésus comme un puissant vainqueur, venu au combat pour vaincre le péché, Satan, la mort et l'enfer par son horrible souffrance, décrite avec précision dans la première partie du Psaume 22. Le verset d'aujourd'hui décrit quatre choses que nous devons faire lorsque nous nous réunissons pour recevoir notre Roi vainqueur : "craignez-le," "louez-le," "glorifiez-le," et "tremblez devant lui."

"Craignez-le." Grâce aux souffrances de Jésus sur la croix, nous constatons la gravité de la colère de Dieu à l'égard de nos péchés. La vraie crainte de Dieu exige que nous prenions sa colère au sérieux en confessant que nous méritons à juste titre cette colère.

"Louez-le." Nous louons notre Seigneur Jésus pour être volontairement allé à la croix, pour avoir bu la coupe pleine de colère de Dieu à notre place, et pour avoir mérité notre salut par sa souffrance et sa mort.

"Glorifiez-le." Nous le glorifions en racontant aux autres ce qu'il a fait et en le laissant transformer notre pensée, notre attitude et nos objectifs pour cette vie, et en marchant dans ses voies saintes.

"Tremblez devant lui." Jésus mérite notre admiration et notre émerveillement car il a vaincu seul tous nos ennemis et a remporté le pardon complet et le salut pour chacun de nous.

Dans cette partie du Psaume 22, Jésus prend toute notre louange et la dirige vers son Père qui l'a délivré de la puissance de Satan sur la croix et de la tombe le matin de Pâques.

Prière : *Seigneur Jésus, je te remercie d'être venu comme notre grand Vainqueur afin de triompher du péché et de la mort et de nous permettre d'entrer dans notre demeure céleste. Amen.*

DÉTOURNER LE REGARD?

Lundi saint, 14 avril 2014

Lire Psaume 9.

Texte : *Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, Et il ne lui cache point sa face; Mais il l'écoute quand il crie à lui. (Psaume 22:24).*

Jésus, notre Roi victorieux, donne toute la gloire et honneur à son Père pour l'immense délivrance qu'il a méritée sur la croix. Jésus a été affligé et rejeté par son peuple, ses prêtres, le gouverneur romain et les soldats. Pourtant, malgré la honte et l'humiliation, le sang versé, la douleur et l'agonie, et, contrairement aux dirigeants juifs qui se sont moqués de lui, le Père ne l'a pas méprisé. Le Père n'a pas ignoré les terribles souffrances de Jésus. Le Père ne l'a pas abandonné pour toujours, il a entendu son cri amer : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Le Père a accepté son sacrifice, l'a délivré de l'enfer et a pris son âme avec lui au paradis, pendant que des mains remplies d'amour ont détaché son corps de la croix pour l'envelopper dans un linceul et le déposer doucement dans un tombeau inutilisé.

Nous sommes très souvent affligés dans la vie. Nous nous demandons alors comment Dieu va nous répondre dans la douleur, la peur, le doute, et l'angoisse. Est-ce que Dieu nous va nous mépriser en raison de notre faiblesse et de notre insignifiance ? Est-ce qu'il va nous ignorer, nous ses créatures impuissantes et impures ? Est-ce qu'il va cacher son visage et refuser d'entendre notre douleur et notre souffrance ?

Non, notre Père est toujours avec nous, il voit nos besoins et entend nos gémissements. Il nous délivre de tous les maux, de tous nos ennemis, de la mort et de l'enfer. C'est ce grand amour qui l'a poussé à envoyer son Fils unique afin qu'il devienne notre Sauveur victorieux. C'est pourquoi nous le craignons, nous le louons, nous le glorifions et nous tremblons devant lui.

Prière : *Père céleste, par ton Fils Jésus-Christ, tu veilles sur nous, tu entends nos prières et tu nous délivres de toutes les tribulations. Reçois nos remerciements et nos louanges. Pour l'amour de Jésus. Amen.*

LA SOURCE DE NOTRE LOUANGE

Mardi saint, 15 avril 2014

Lire Psaume 111.

Texte : *Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges; J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. (Psaume 22:25).*

Jésus, notre Roi victorieux, a accompli de grandes choses dans la dernière semaine de sa vie. Il a purifié le temple, guéri des malades, chassé les démons, et enseigné. Il a aussi éradiqué les faux enseignements des prêtres et des sadducéens, exposé l'hypocrisie des Pharisiens et des experts dans la loi. Il a pris notre culpabilité et nos péchés sur lui et a mérité notre pardon complet et gratuit à travers sa souffrance, sa mort et sa résurrection.

Aujourd'hui, il nous rassemble dans les églises locales et nous unit avec l'ensemble de l'Église chrétienne dans le ciel et sur la terre. Nous proclamons son salut et lui donnons tout honneur et toute gloire. Jésus transmet ces louanges à son Père. Le Père est la source des louanges de Jésus. C'est sa miséricorde qui l'a amené à préparer notre salut en Jésus. Il a été fidèle à ses promesses et a démontré son amour pour ses créatures déchues.

Dans son grand amour pour son Père, Jésus a accompli son œuvre en s'offrant lui-même pour nos péchés et en nous offrant maintenant les bienfaits de ce sacrifice à travers sa Parole. De même, il utilise aujourd'hui les pasteurs qui le craignent et les chrétiens afin de partager fidèlement ce que Christ a fait pour nous. Il utilise le baptême par lequel il nous purifie de nos péchés, il nous adopte dans sa famille et nous scelle de son Saint-Esprit. Il utilise la Sainte-Cène dans laquelle il nous donne son corps et son sang pour nous assurer du plein pardon de tous nos péchés.

Prière : *Père céleste, nous te louons pour ta bonté envers tous et pour le don de ton Fils Jésus-Christ, offert en échange pour notre salut. Amen.*

VENEZ ET MANGEZ

Mercredi saint, 16 avril 2014

Lire Exodus 24:1-11.

Texte : *Les malheureux mangeront et se rassasieront, Ceux qui cherchent l'Éternel le célébreront. Que votre cœur vive à toujours! (Psaume 22:26).*

Chaque fois que les membres du peuple de Dieu étaient en détresse dans l'Ancien Testament, ils priaient Dieu pour qu'il leur vienne en aide. Lorsque le Seigneur les délivrait, ils apportaient un sacrifice de communion. Lors de tous les autres sacrifices, l'animal entier était brûlé sur l'autel, mais ce sacrifice était unique parce que le fidèle recevait une partie du sacrifice à manger. Cette nourriture était la promesse de Dieu qu'il avait pardonné le pécheur et qu'il était maintenant en pleine communion.

Demain soir, les chrétiens se réuniront pour célébrer la façon dont Dieu nous a délivrés de l'affliction du péché, de la mort, de l'enfer et de Satan en sacrifiant son Fils Jésus-Christ, l'Agneau pascal. Et comme l'offre de paix de la vieille, Dieu nous donne une partie de ce sacrifice précieux pour que nous le mangions et le buvions en sa présence. Il partage le corps et le sang de Jésus-Christ donné et répandu pour notre salut.

Lorsque nous mangeons et buvons ce grand repas, tous nos péchés sont pardonnés, nous sommes délivrés de la mort et de l'enfer et nous sommes unis dans la communion avec Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Roi victorieux. Nous sommes aussi unis avec tous les enfants de Dieu dans le ciel et sur la terre : la grande assemblée dans laquelle Jésus notre Seigneur proclame la bonté et de l'amour du Père.

Même au milieu de nos difficultés dans cette vie, Christ nous invite à entrer dans sa présence et à demander son aide et sa délivrance et à prendre part au sacrifice par lequel il a mérité la miséricorde et le pardon de Dieu.

Prière : *Seigneur Jésus, peu importe ce que je fais lorsque je suis affligé, tu demeures en moi. Fortifie-moi en compagnie de mes frères et sœurs dans le Christ afin que nous t'honorions pour ton immense délivrance. Amen.*

FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI

Jeudi saint, 17 avril 2014

Lire Psaume 77.

Texte : *Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui; Toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. (Psaume 22:27).*

Ce soir, nous nous rappelons, comme à chaque année, la Cène de notre Seigneur, le début de sa passion et de sa souffrance pour nos péchés. Nous commençons avec ce cadeau précieux que nous offre Jésus et que l'on peut lire dans Corinthiens 11:23-25 : " Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: 'Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI. ' "

" De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : ' Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI toutes les fois que vous en boirez.' "

Lorsque nous participons à la Sainte-Cène, il est important de se rappeler ce que Dieu a fait pour nous en Jésus-Christ, comment ce corps a été offert et est mort pour nos péchés et comment ce sang précieux a été versé pour nous. Nous nous souvenons de sa souffrance amère et de sa mort et de la grande victoire qu'il a remportée sur tous nos ennemis.

Chaque fois que nous sommes dans la tourmente, dans le doute, dans la crainte, ou même sur le point de mourir, nous pouvons nous souvenir que Jésus-Christ a porté nos péchés et a gagné notre salut. Ensuite, dans la reconnaissance et la joie nous répandons cette Bonne Nouvelle afin que toutes les nations puissent venir devant le Seigneur dans la paix, la louange et l'adoration et se rappeler de lui et de ce qu'il a accompli pour toujours.

Prière : *Seigneur Jésus, alors que nous nous souvenons de ton grand sacrifice et que nous mangeons ton corps dans le pain et buvons ton sang dans le vin. Purifie-nous de nos péchés et renforce-nous dans la foi et délivre-nous de tous nos ennemis. Amen.*

NOTRE ROI ET GUERRIER VICTORIEUX

Vendredi saint, 18 avril 2014

Lire Psaume 2.

Texte : *Car à l'Éternel appartient le règne: Il domine sur les nations. (Psaume 22:28).*

En ce jour où nous nous souvenons de la mort de Jésus sur la croix, nous le voyons souvent comme la victime. Nous pensons à sa douleur et à son agonie, à ses ennemis qui le narguaient et se moquaient de lui, à ses souffrances amères et à sa mort pour nos péchés.

Mais, il y a un autre aspect à ce Vendredi saint. Un aspect qui met l'accent sur le Christ comme le grand Vainqueur. Jésus assimilé au jeune David, portant seulement une fronde et quelques pierres lisses et qui s'engage dans un combat à mort contre le géant Goliath, revêtu d'une armure lourde, debout derrière son bouclier, affichant son arrogance, sa lance et son épée.

En ce jour, Jésus, notre Roi, se bat seul jusqu'à la mort avec le géant Satan, brandissant ses armes, le péché, la mort et l'enfer. Jésus vient comme le Roi et Défenseur de toutes les nations. Il trébuche le long de la route, battu et meurtri. Il ne porte ni arme, ni bouclier, seulement sa croix.

Notre héros semble faible, impuissant et facilement vaincu alors qu'il tombe à genoux encore et encore, mais dans sa souffrance et dans sa mort, il écrase la tête du serpent. Il nous délivre de la colère de Dieu, de châtiments terribles sur la terre et de l'enfer. À la fin de la bataille, il est seul. Satan, le péché, la mort et l'enfer ont tous été vaincus, écrasés. Dans trois jours, il ressuscitera d'entre les morts en majesté et en puissance, la victoire est complète. Il n'y a aucun doute, il est vraiment le Roi des Rois et le Souverain de toutes les nations.

Prière : *Seigneur Jésus, je te remercie pour ton immense victoire sur tous nos ennemis. Veille sur nous alors que nous célébrons notre délivrance et que nous attendons le jour où nous te verrons face à face, notre Guerrier victorieux et notre Roi. Amen.*

VIVANTS OU MORTS

Samedi saint, 19 avril 2014

Lire Psaume 23.

Texte : *Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi; Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, Ceux qui ne peuvent conserver leur vie. (Psaume 22:29).*

Ce passage du Psaume 22 parle de tous ceux qui adorent et s'inclinent devant Jésus notre victorieux Roi et Seigneur. Tous les croyants prospèrent grâce aux riches bénédictions contenues dans le partage de son corps et de son sang dans la Sainte-Cène, dans l'adoration et la louange pour les grandes choses qu'il a accomplies pour nous.

En ce jour, en plus de la souffrance et la mort de Jésus sur la croix, nous nous souvenons de la manière dont son corps reposait dans un tombeau emprunté. La victoire du Christ nous donne espoir lorsque nous sommes jetés dans la poussière, dans la mort pour une courte durée, dans l'attente de la résurrection de notre corps. "Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent." (Psaume 23:4).

Mais, ce jour n'est pas juste un jour pour les vivants et les morts. Même ceux qui n'ont pas pu rester en vie, ces croyants qui sont morts et dont les corps se trouvent maintenant dans des tombes, leurs esprits s'inclinent également devant lui et l'adorent. Eux aussi attendent le jour de la résurrection de leur corps, même s'ils vivent dans la présence de Dieu notre Père et de l'Agneau, Jésus-Christ. "Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux." (Apocalypse 7:16-17).

Prière : *Seigneur Jésus, nous te louons et t'adorons. Nous nous réjouissons qu'un jour nous verrons ton visage et nous nous inclinons devant toi avec tous les saints qui t'adorent déjà devant ton trône. Amen.*

L'HEURE DE RÉPANDRE LES MERVEILLEUSES NOUVELLES

Pâques, 20 avril 2014

Lire Matthieu 28:1-20.

Texte : *La postérité le servira; On parlera du Seigneur à la génération future. (Psaume 22:30).*

Nous célébrons aujourd'hui la preuve certaine et incontestable de la victoire de Jésus sur nos ennemis, sa glorieuse résurrection d'entre les morts. S'il existait encore un doute quant à l'acceptation par Dieu du sacrifice sanglant de Jésus sur la croix, le tombeau vide a complètement eu raison de celui-ci. Tous ceux qui l'ont raillé et se sont moqués de lui doivent maintenant se taire et reconnaître qu'il était et est vraiment le Fils tout-puissant de Dieu.

Deux mille ans ont passé et la postérité est toujours à son service. Tous les croyants qui ont reçu le message de son salut croient en lui par l'Esprit Saint. Ils lui rendent gloire et transmettent la Bonne Nouvelle de sa victoire à leur propre génération, à leurs voisins, amis et collègues.

À chaque carême et temps pascal, nous nous souvenons et transmettons ce que nous avons appris : le grand sacrifice, l'humble mort et la résurrection glorieuse de Jésus-Christ, qui nous a libérés du péché, de la mort et de l'enfer. Nous célébrons la victoire qu'il a gagnée pour nous et la vie qui est la nôtre, maintenant et à jamais.

Nous savons que la résurrection du Seigneur garantit la nôtre. C'est avec joie, espoir et confiance que nous attendons avec impatience le jour où il reviendra pour nous amener avec tous les croyants dans le Christ à la vie éternelle. Nous allons vivre dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre dans la paix parfaite, la joie et le bonheur pour toujours.

Prière : *Seigneur Jésus, je te remercie d'avoir permis que le message de ta mort et de ta résurrection soit parvenu à travers les générations jusqu'à moi afin que je puisse moi aussi te servir. Bénis la présente génération et celles à venir afin qu'elles transmettent avec force ce message et qu'elles racontent au monde entier ce que tu as accompli pour chacun de nous. Amen.*

PASSER LE FLAMBEAU

Lundi de Pâques, 21 avril 2014

Lire Luc 24:36-49.

Texte : *Quand elle (la génération future) viendra, elle annoncera sa justice, Elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né. (Psaume 22:31).*

Lorsque Jésus est ressuscité des morts, il est apparu aux douze et à beaucoup d'autres disciples. Luc nous dit : "Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. " (Actes 1:3). Ces apôtres ont partagé avec vigueur les choses qu'ils avaient entendues et vues et l'église a grandi énormément sous la puissance et la bénédiction du Saint-Esprit.

Inspirés et conseillés par l'Esprit, les apôtres ont noté les paroles et les actions de Jésus dans les quatre évangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean) et dans diverses lettres et écrits du Nouveau Testament. À travers ces écrits, ils ont continué à parler de tout ce que le Seigneur Jésus a accompli pour nous. Ils voulaient être sûrs que les générations à venir seraient capables de connaître la vérité à propos de la grande mission du salut de Jésus.

Vous et moi étions parmi ce peuple encore à naître quand ces grands événements ont été accomplis. Pourtant, la Parole de Dieu est venue jusqu'à nous, proclamant la justice de Dieu et nous assurant que notre Seigneur Jésus-Christ a fait tout ce qui était nécessaire pour notre salut. Réconfortés, renforcés et en paix avec Dieu grâce à cette Bonne Nouvelle, nous ne pouvons pas nous empêcher d'aller et de proclamer le plan de Dieu sur toute la terre.

Sauf si Jésus revient avant, vous et moi allons être jetés dans la poussière de la mort dans l'attente de la résurrection des morts. Que Dieu agisse en nous afin que nous allions dans le monde entier partager fidèlement l'Évangile. Pussions-nous faire en sorte que de nombreuses générations encore à naître puissent mettre leur confiance en Jésus-Christ et transmettre la Bonne Nouvelle de son salut jusqu'au jour où le Seigneur revienne avec tous ses anges.

Prière : *Seigneur Jésus, à toi appartiennent toute gloire et toute louange. Bénis et guide ton peuple afin qu'il répande ta Bonne Nouvelle aux générations à venir. Amen.*

Mon don pour la proclamation de la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ !

VOTRE DON NOUS PERMET D'AMENER CHRIST AUX NATIONS—ET
D'AMENER LES NATIONS À JOINDRE L'ÉGLISE. MERCI!

Veuillez envoyer vos dons à :

Aux USA :

Lutheran Hour Ministries
660 Mason Ridge Center Dr., St.Louis, MO 63141

Au Canada:

Lutheran Laymen's League of Canada
270 Lawrence Avenue, Kitchener, Ontario N2M 1Y4

Ci-joint mon don pour l'évangélisation: \$ _____

Nom:

Adresse:

Ville:

État ou province:

Code zip ou code postal:

“Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné?”

Les méditations ci-dessus sont basées sur les paroles du Roi David, telles que contenues dans le merveilleux et profond Psaume 22. Elles explorent les souffrances déchirantes de notre Sauveur alors qu'il s'apprête à compléter la rédemption de nos péchés que lui seul peut accomplir. Inspirées de certains passages des Psaumes et des textes évangéliques, ces méditations jettent un éclairage sur l'humanité de Jésus et les défis qu'il a rencontrés de la part des autorités au pouvoir, de ses disciples et du peuple qu'il est venu sauver.

Ces méditations dépeignent les tourments que le Messie a endurés en notre nom alors qu'il plaide avec le Père dans l'obscurité de Gethsémané. Bien que meurtri pour nos iniquités, Jésus fixe ses yeux sur la récompense devant lui : la parfaite obéissance au Père et la conquête du salut pour l'humanité. En plus des paroles du Psalmiste, ces réflexions quotidiennes se penchent sur les sept paroles de Jésus sur la croix. Enfin, l'auteur nous rappelle que lorsque le Christ a dit : "Tout est accompli", notre dette a été entièrement payée.